

Sans fenêtre, rien ne paraît singulier

Jérémy Gobé

Exposition du 23 octobre 2016 au 5 février 2017

Dossier de presse



CONTACT PRESSE

Antoinette Le Falher

antoinette.lefalher@laval.fr

02 43 49 86 45

Les origines de l'exposition

Artiste plasticien, Jérémy Gobé est l'illustration parfaite d'une nouvelle approche de l'art contemporain qui investit le champ des savoir-faire auxquels il redonne une certaine poésie. Il glane des objets ici ou là - des meubles, des miroirs, des chaises, des coraux - qu'il métamorphose par l'ajout de vêtements, de porcelaine, de tissus, de chevilles de chantier ou de tricot.

Par les matériaux et différents médiums utilisés, Jérémy Gobé interroge notre environnement et son évolution, au niveau industriel quand il s'approprie et réinterprète le geste de l'ouvrier dont les savoir-faire disparaissent avec la mécanisation et les politiques de délocalisation des entreprises, mais aussi sur le plan domestique quand il habille les meubles de tissu, ou naturel lorsqu'il façonne des coraux en laine. Cependant, les œuvres de Jérémy Gobé ne retracent pas seulement l'histoire de ces changements : elles les prolongent par la sculpture de manière à créer des formes esthétiques et poétiques.

Les projets de Jérémy Gobé expriment toujours par leur dimension et leur technicité, un dépassement, un challenge pour cet artiste qui a la volonté de libérer gestes et matière de leur utilisation courante pour les emmener sur « d'autres versants ».



*Le propre de l'Homme
Installation 2
Jérémy Gobé
© Myriam Tirier*

Jérémy Gobé, biographie



Artiste français né à Cambrai en 1986, Jérémy Gobé vit et travaille à Paris. Dès le début du développement de sa pratique artistique, Jérémy Gobé se pose la question du travail et du geste répété. Il évoque également la question des usines abandonnées qui laissent des ouvriers sans ouvrage et des matières sans ouvrier, des objets sans usage et des ouvrages non façonnés.

Portrait de Jérémy Gobé
dans l'installation *La Liberté guidant la Laine*
© Marc Domage

« Ne reproduis pas, continue.

« Un art qui a de la vie ne reproduit pas le passé, il le continue. » Auguste Rodin.

Je suis entré dans l'Art par l'admiration car plus jeune, créer ne pouvait être qu'une récréation. J'ai fait un compromis : des études d'architecture. Jusqu'à ce que je fasse le choix de ne plus faire de compromis.

J'ai tout arrêté, ou plutôt tout commencé en entrant dans une école d'art. J'ai tout découvert, tout pris en plein visage, tout admiré. J'ai dû trouver ce qui pour moi avait de la valeur, ce qui me faisait lever le matin.

Je veux donner. Je veux échanger, rencontrer, transmettre.

Je me lève pour ça.

Je travaille : cuisinier, serveur, déménageur, gardien de nuit. Je visite : des usines, des villes, des inconnus. On me donne tant. Alors je passe du temps, répète des gestes, oublie ma main et peux penser, donner, échanger, transmettre à mon tour.

Je ne suis pas nostalgique. Au contraire, j'échange au présent. Que je remplisse mes sculptures de pâtisseries offertes au public ou que je livre le plus sincèrement possible l'histoire de ma famille dans une édition donnée aux spectateurs de mes expositions, je suis dans le présent.

Je me sers du passé, de ce qu'il a construit pour échanger aujourd'hui. Continuer. »

Jeremy Gobé

Expositions personnelles

2016

- BASS MUSEUM MIAMI: Bass X : single artist projects January/March.

2015

- Centres d'art Bellgrade et Saint Cyprien, Toulouse, en partenariat avec «Penelopee». Commissariat Martine Favier et Régine Bédin.

2013

- «Monument aux mains», Fondation Bullukian, Lyon.

2012

- «PNP, Présent and Project», Cité Internationale des Arts, Paris.
- «Une Image, Une image», Imagerie d'Épinal, Journées Européennes des Métiers d'Art.

2011

- «Poésie des objets silencieux», Point Ephémère, Festival «Ici et Demain» de la jeune création de la ville de Paris

Expositions collectives (sélection)

2015

- «Textile-Art» Vente aux enchères, Maison Piasa, rue du faubourg Saint-Honoré, Paris.
- «FID PRIZE 2015» Exposition des artistes sélectionnés par le Jury du International Fid Prize, Grande Galerie de l'École Supérieure d'Art du Nord Pas-de-Calais, Tourcoing.
- «Le fil des possibles», Espace de l'Art Concret, commissariat Alexandra Deslys et Claire Spada.

2014

- «Dialogue», Musée des Beaux-Arts de Lyon, commissariat Sylvie Ramond et Fanny Robin.
- Château de Ratilly, centre d'art vivant, commissariat Alexis Pierlot. En collaboration avec la photographe Margaux Shore.
- «Avec motifs Apparents», CENTQUATRE - Paris, commissariat José-Manuel Gonçalves.
- «Le Temps au Temps», proposée par COAL, présentée dans le cadre de l'événement 1.618, Sustainable Luxury, au Carreau du Temple.
- «Passages», Musée Paul Dini, exposition en partenariat avec la Fondation Bullukian, commissariat Damien Chantrenne.
- 2013 «États limites», festival Temps d'Images, en partenariat avec Arte, sélection officielle, CENTQUATRE - Paris, commissariat José-Manuel Gonçalves.
- «Drapés», Espace d'exposition de l'Hôtel Hilton, Évian, commissariat Elena Augustin.
- «Une histoire de + et de - », ARCADE, Design à la campagne, chateau de Sainte Colombe, Commissariat Edith Bricogne et Alain Gislot.
- «Vitrine sur l'Art», Galeries Lafayette, boulevard Haussmann, Paris, commissariat José-Manuel Gonçalves.
- «Meltem», Palais de Tokyo, Paris. Co-réalisation ENSAD, commissariat Daria Debauvais et Catherine Strasser.
- «Humeur Baroque», avec Maison Parisienne, Art Bruxelles.
- «La M'stra», Mende, Lozère, avec le Musée Régional d'Art Contemporain de Sérignan (MRAC), la DRAC Languedoc- Roussillon et le FRAC Languedoc-Roussillon.

2012

- «Der Korridor», galerie J2System, Schillerpromenade Berlin-Tempelhof, commissariat Jean-Stéphane Jund.
- «L'envers et L'endroit», Halle Aubervilliers, CENTQUATRE - Paris. Co-réalisation 104 / ENSAD, commissariat Henri Foucault.
- «Demeures», Cité internationale des Arts, Paris, commissariat Bernard Gerboud.

2011

- «Corail Restauration», vitrine du Ministère de la Culture, galerie Valois, Palais Royal, Paris.
- «Triennale internationale de la jeune création», MARMARA UNIVERSITY FACULTY OF FINE ARTS, Istanbul.

Prix

2015

- Sélectionné pour le FID PRIZE 2015, prix international de dessin contemporain.

2012

- Lauréat du Prix Bullukian 2011 pour la création contemporaine, Fondation Bullukian, Lyon.

2011

- Finaliste des Audi Talents Awards, Fiac 2011, Grand Palais
- Lauréat du Prix Pierre Gautier-Delays 2011, ENSAD / Cité Internationale des Arts
- Lauréat du Prix du festival «Ici et Demain» de la ville de Paris
- Finaliste du PRIX ICART, «Les artistes de Demain» Espace Pierre Cardin, Paris

Jérémy Gobé, ses inspirations, sa technique

Ses inspirations

« J'ai beaucoup travaillé sur les gestes répétitifs de l'ouvrier et de l'artisan car ils renvoient aux valeurs qui m'ont été inculquées, celles d'une vie de labeur, de la sueur, de l'effort. Le geste est toujours à l'origine de mes travaux avec l'idée qu'il n'y a pas de magie, pas de génie, que c'est juste le travail ou le savoir-faire. »

Jérémy Gobé

Le travail de Jérémy Gobé naît d'une histoire ou d'une rencontre qu'il relate par ses œuvres. Son travail parle des choses générales comme la fermeture d'usines, la perte des savoir-faire, mais se nourrit également de toutes ces petites histoires particulières, de ces émotions qui nous lient tous. Dans son travail, Jérémy Gobé sculpte d'abord la mémoire. Son œuvre questionne le passé et l'histoire d'un savoir faire d'une part, mais interroge également la nature même des objets qu'il rencontre. Travaillant à partir d'objets récupérés, il s'attache à "insuffler de la vie dans un objet passé" et à lui redonner une noblesse. En réinterprétant des objets et matériaux du quotidien, Jérémy Gobé souhaite que le spectateur puisse voir ces objets à travers ses yeux, il souhaite révéler l'objet bien au-delà de sa simple matérialité.



*Prison de Force vive, La Porte
Détail
Jérémy Gobé*

Les œuvres de Jérémy Gobé en appelle à la sensibilité du spectateur : l'artiste désire susciter une émotion : *« Je sais qu'une œuvre est réussie quand tout le monde y trouve une émotion. Peu importe qu'elle soit esthétique ou intellectuelle, elle doit toucher le spectateur quels que soient sa culture, son origine sociale ou son parcours personnel. »*

Sa technique

Il utilise plusieurs techniques comme la sculpture textile dont il se sert pour transformer l'objet, le sculpter, le magnifier. De nombreux objets passent entre ses mains : coraux, tables récupérées chez Emmaüs, portes en bois. Il les transforme avec d'autres matériaux comme la terre, le papier mâché ou encore le tricot résiné.

« Je me définis comme un sculpteur et la matière textile est mon matériau privilégié pour sculpter. Ce qui ne m'empêche pas de faire de la photographie, de la peinture ou de la vidéo. Quel que soit le médium, je me sens dégagé de toute obligation, de toute norme, parce mon approche est toujours celle du sculpteur. »

Jérémy Gobé



Photographie du court-métrage *Ces objets silencieux*
2013
Production La Petite Prod.

Le parcours de l'exposition

La liberté guidant la Laine



« L'important était que l'on ressente que cette œuvre parle d'un élan, d'une révolte.

J'ai associé la production industrielle de tricot en jacquard qui n'existe plus en France avec des formes tendues avec des tasseaux qui sortent des murs, en donnant au tout l'aspect d'une tapisserie. Si je n'ai pas de nostalgie pour les industries en général, j'ai de la peine pour les matières et les savoir-faire que nous avons le devoir de faire perdurer. J'éprouve plutôt de la mélancolie, dans le sens premier tel que l'exprime Durër, le mal de l'artiste. L'idée est toujours, quand on est artiste, de faire de cette matière et de ces savoir-faire quelque chose de nouveau. »

La Liberté guidant la Laine
Jérémy Gobé
© Marc Damage

Jérémy Gobé

L'œuvre de Jérémy Gobé permet de penser différemment l'espace de l'exposition qui est réinventé et offert sous un nouveau jour. Pendant quatre mois, la salle d'honneur se pare d'une enveloppe de laine rouge au motif jacquard : la croix rouge entourée d'un carré blanc se multiplie à l'infini, comme pour témoigner d'un savoir-faire traditionnel dont le souvenir s'est effacé. Le tricot se déploie le long des murs, et semble être une entité mouvante constituée de pics et d'angles inattendus. Le visiteur évolue au sein même de cette œuvre organique et chaleureuse. Son travail convoque la sensibilité du visiteur : la création inédite invite dans un lieu où le son, la lumière et l'espace en lui-même proposent une expérience unique.



La Liberté guidant la Laine
Jérémie Gobé
© Marc Damage

« Au moment de s'approprier des objets détachés de leur fonction première (une table, un miroir, ou une porte...), Jérémie Gobé n'a pas de projet sculptural précis en tête. Il récupère simplement des matériaux auxquels il pense pouvoir redonner un nouveau sens en les transformant, en les recouvrant, et en les prenant comme point de départ d'une nouvelle histoire à inventer. La dimension sociale du travail de Jérémie Gobé est déterminante : des rencontres sont très souvent à l'origine du choix des objets, des matériaux, et des techniques. Le motif de la discussion et la nature de l'échange ont des incidences sur la production de l'œuvre construite autour de la relation. [...]

L'excroissance sculptée sur l'objet prend une forme organique. Le spectateur n'a quasiment aucun indice pour comprendre le savant équilibre qui permet de la faire tenir. Fruit d'un laborieux et patient travail, la mise en forme du matériau s'inscrit dans une temporalité longue rythmée par des gestes répétitifs. Devenu sculpture, l'objet abandonné suscite de nouveau l'intérêt du regard, exerce un pouvoir d'attraction, et provoque des réactions. Le caractère utilitaire de chaque chose s'efface au profit de constructions sans début ni fin, échappant à toute définition technique, et dont on ne peut pas réélaborer mentalement la structure labyrinthique. »

Gwilherm Perthuis

Critique d'art, rédacteur en chef du journal et de la revue Hippocampe

Prison de force vive, La Porte



Prison de Force vive, Porte
Porte en bois, tissus des Vosges,
sangle de tapissier et clous.
Jérémie Gobé

« Selon l'humeur, le point de vue, la distance, la grande Porte de Jérémie Gobé, méandre de tissus plissés, enroulés sur eux-mêmes et accrochés à une vieille porte, peut apparaître comme une œuvre simplement esthétique ou un peu monstrueuse, mouvante, inquiétante. [...] Il y a manifestement quelque chose d'organique et d'étrange dans cette "sculpture" du jeune artiste, derrière leur aspect d'abord un peu décoratif et "bien léché". »

Jean-Emmanuel Denave

Le petit Bulletin n°696

Corail restauration, Oursin



Corail Restauration, Oursin
Jérémy Gobé

Le travail humain et les gestes qu'il instaure sont le point commun à toutes les créations de Jérémy Gobé. L'artiste prolonge souvent des éléments naturels – oursins, papillons, coraux – par des biais manuels – tricot, dessin, sculpture – afin de créer des objets hybrides et pleins de poésie. Ses projets commencent à partir de rencontres multiples et fortuites, ses œuvres prenant forme en fonction de ce qu'il trouve sur son chemin, tissus abandonnés ou objets trouvés, auxquels il (re)donne une certaine noblesse.

Corail, restauration est un projet de longue haleine aux multiples occurrences, dans le cadre duquel Jérémy Gobé travaille à partir de coraux. Pour *Oursin*, l'artiste prolonge le motif de l'objet naturel par la laine tricotée.

Le propre de l'Homme



Le Propre de l'Homme
Meubles de récupération
et tricot.
Jérémie Gobé
© Lyes Hammadouche

Les œuvres de cette série sont réalisées à partir de meubles récupérés que l'artiste recouvre de tricot. Ce travail interroge l'histoire de l'objet que l'artiste réinvente. Il insuffle vie à ces objets oubliés ou détériorés en utilisant des laines très vives et colorées. Il anime la matière tout en faisant tenir debout ces vieux objets dont il interroge l'histoire.

« Quant à mon œuvre Le Propre de l'homme avec les meubles recouverts de pulls de tricot, là, j'interroge plutôt l'intention qui se cache derrière. Quand je vois ces meubles, j' imagine une personne qui est tellement seule qu'elle va tricoter des pulls pour ses meubles. C'est le leitmotiv, la petite fiction que je me crée pour cela. »

Autour de l'exposition

Inauguration | Dimanche à Laval

Jeu de piste | Cousue de fil blanc

Dimanche 23 octobre, de 14h à 18h

Gratuit

Visites commentées de l'exposition temporaire

Dimanche 20 novembre octobre à 15h30

Dimanche 11 décembre à 15h30

3,00 € (Gratuit le premier dimanche du mois)

Coup d'œuvre(s) | Jérémy Gobé, architecte des sens

Jeudi 1er décembre à 20h

Dimanche 4 décembre à 15h30

Gratuit

M'Lire s'la raconte au musée

En famille

Samedi 5 novembre à 16h30

Gratuit

Atelier plastique | De fil en volume

En famille

Mardi 20 décembre, de 14h à 15h30

Jeudi 22 décembre, de 14h à 15h30

Mardi 27 décembre, de 14h à 15h30

Jeudi 29 décembre, de 14h à 15h30

Sur réservation au 02 53 74 12 30

Rendez-vous à l'accueil du Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers

Gratuit

Musée d'Art Naïf et d'Arts Singuliers

Place de la Trémoille

53 000 Laval

WWW.MUSEES.LAVAL.FR

INFORMATIONS PRATIQUES

De 1er octobre au 31 mai

Du mardi au samedi, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Les dimanches, de 14h à 18h

Du 1er juin au 30 septembre

Du mardi au samedi, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 18h30

Les dimanches, de 14h à 18h

Visite libre des collections permanentes et des expositions en salle d'accueil : gratuit

Accueil, renseignements et réservations au 02 53 74 12 30 /

accueil.vieuxchateau@laval.fr

Action culturelle : 02 43 49 86 48 / **cyrielle.langlais@laval.fr**